

lations de l'Inde, tient les intrigues de la Russie pour plus dangereuses que ses armes. Aussi j'estime qu'il y a des chances pour que le Tibet ne soit jamais ouvert aux Européens avant qu'il soit sous le protectorat britannique. Le gouvernement de l'Inde n'est pas pressé de s'étendre du côté du Tibet comme du côté de l'Afghanistan parce qu'il n'a pas à craindre le progrès d'une puissance ambitieuse et formidable telle que la Russie. C'a été jusqu'à présent, je le sais, un axiome fondamental de la politique indienne de tenir la Chine aussi loin que possible ; mais la Chine n'a de force au Tibet que juste assez pour n'en être point chassée par les indigènes, elle n'est point capable de prendre l'offensive et ne demande qu'à rester en paix et à y laisser ses voisins. Seulement, le jour où l'Angleterre serait incapable de défendre le Turkestan contre la conquête russe, alors il lui paraîtrait nécessaire d'imposer son protectorat sur le Tibet, non pas uniquement en guise de compensation, mais surtout afin de constituer sur sa frontière septentrionale une marche analogue à l'Afghanistan, destinée à écarter un voisinage désagréable et dangereux. C'est le même but qu'elle poursuit de tous les côtés sur sa frontière de l'Inde, et lorsqu'elle l'aura atteint, elle sera munie, avec l'Afghanistan, une partie des Pamirs, le La-dag étendu jusqu'à la lisière du Gobi, le Tibet et la Barmanie, d'un tampon colossal de montagnes, derrière lesquelles elle savourera enfin le repos dans son jardin, à l'abri des orages qui balayent le désert et ne sentant que la brise douce et rafraîchissante qui souffle de son océan. C'est un rêve grandiose et charmant, analogue à celui que la Chine avait fait, mais non pas irréalisable, ni absurde. On entend dire quelquefois que le protectorat sur l'Afghanistan est plus gênant qu'utile aux Anglais, à plus forte raison en serait-il ainsi d'un protectorat sur le Tibet. Ce jugement ne me paraît pas être inspiré par une saine intelligence des choses asiatiques. Le gouvernement de Calcutta est ambitieux, mais il a une vue nette et juste des conditions auxquelles il peut vivre et se développer. L'histoire est là pour lui apprendre qu'un ennemi puissant et belliqueux dominant en Afghanistan est bientôt maître du bassin de l'Indus et de la plaine du Gange. C'est ce que démontrent avec évidence les